

En un seul clic, accédez à toutes les informations pour bien préparer votre séjour en Loire Layon :

www.loire-layon-tourisme.com

Office de Tourisme Loire Layon

Chalonnnes sur Loire - 49290

Place de l'hôtel de Ville

Tél. 02 41 78 26 21

Fax. 02 41 74 91 54

contact@loire-layon-tourisme.com

Cette brochure est éditée
par l'Office de Tourisme Loire Layon
Les informations contenues dans ce document n'ont pas de valeur contractuelle.



Crédits photos : OTLL, J.P. Gislard

Saint Germain des Prés

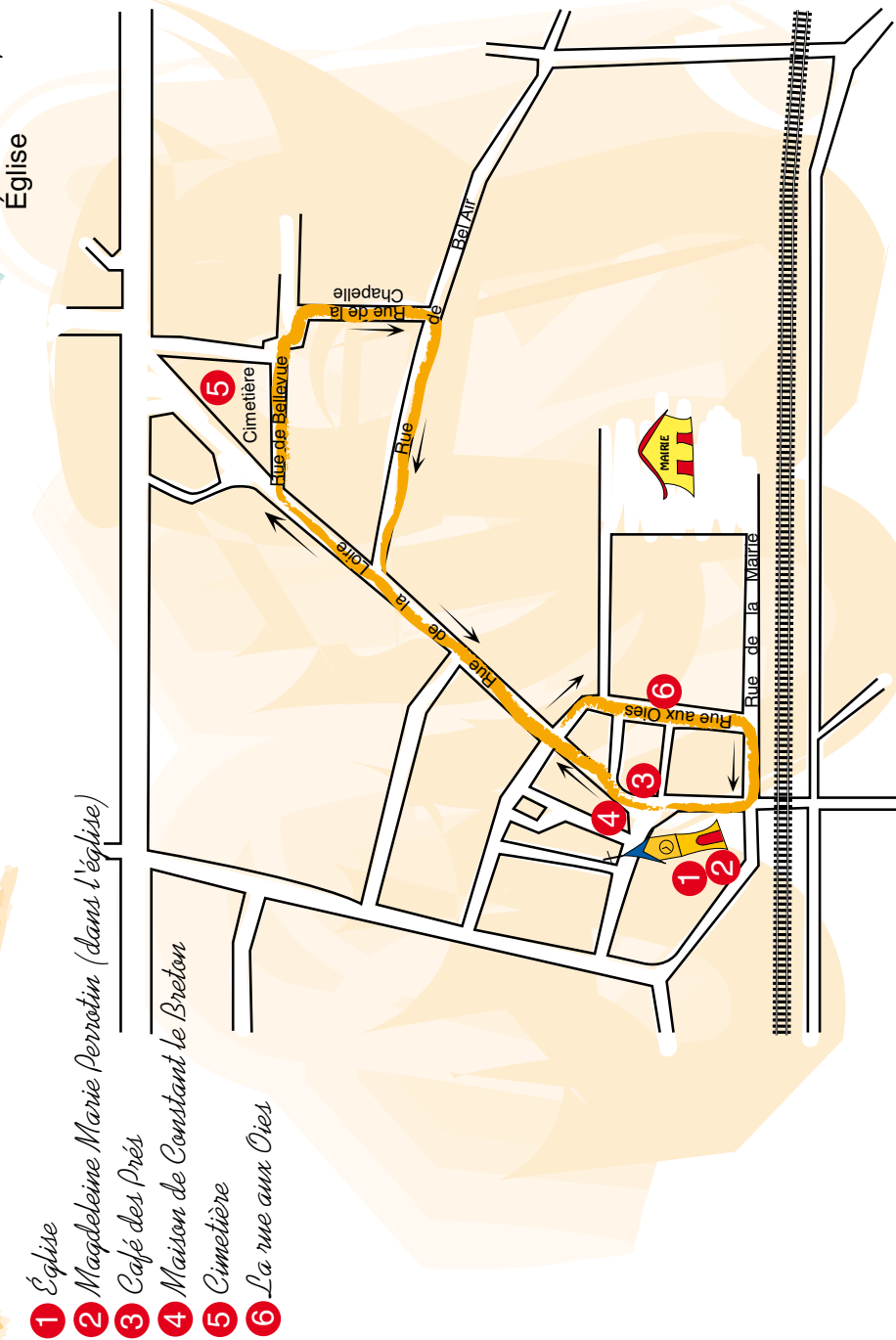
LOIRE LAYON

Laissez-vous séduire ...

Livret de Balade

Balade dans la ville

Point de départ :
Église



1 Église

2 Maquette Marie Perrotin (dans l'église)

3 Café des Prés

4 Maison de Constant le Breton

5 Cimetière

6 La rue aux Oies

Au fil de l'eau...

La Loire

Depuis le 30 Novembre 2000, la Loire est reconnue au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Plusieurs communes du Loire Layon bénéficient de cette reconnaissance. La Loire est en effet située au sein de ce territoire long de 260 km, délimité à l'est par Sully sur Loire (Loiret) et Chalonnes sur Loire (Maine et Loire). La commune de Saint Germain des Prés quant à elle, profite du fleuve sur 3 km de long.

Les boires

Une « boire » est un bras mort d'un fleuve remis en eau en période de crue. La boire est toujours en contact avec le fleuve et se remplit de l'aval vers l'amont. En été, la boire est pratiquement à sec à cause de l'effondrement du lit de la Loire. Formant des plans d'eau, les boires sont un habitat privilégié pour de nombreuses espèces animales ou végétales.



Les Boires

Les ruisseaux...

La commune de Saint Germain des Prés est munie de quatre ruisseaux. Le plus important est le ruisseau de la Loge qui traverse le village de part en part. Mais se trouvent également les ruisseaux des Planches, des Pontron et de la Rebillarderie.

Au fil du temps...

Ce petit village de 1 400 habitants a été créé, selon les légendes aux environs de l'an mil par deux pêcheurs sauvés des eaux qui auraient bâti une chapelle sur les lieux de leur sauvetage. Cette chapelle serait à l'origine de l'église et de la paroisse. L'existence de cette dernière est constatée dès le milieu du XI^{ème} siècle. (Cependant, nulle trace ne subsiste de cette époque).

En 1838, des travaux miniers sont entrepris pour l'extraction de la houille sous les couches alluvionnaires de la Loire, mais le gisement s'épuisant trop rapidement, tout travail cesse dès 1852.

Qui était Saint Germain ?

Saint Germain, évêque d'Auxerre (Yonne), naît en 378 à Auxerre. Après de longues études consacrées aux arts libéraux, il part pour Rome où il étudie le droit. Il devient ensuite un brillant avocat.

Le Sénat l'envoie dans les Gaules (territoire qui représentait la France, une partie de la Belgique et le Nord de l'Italie) pour remplir les fonctions de gouverneur de toute la Bourgogne. En 418, il devient évêque d'Auxerre contre sa volonté. Saint Germain a alors environ quarante ans ; il prend son rôle très au sérieux, abandonne sa vie maritale, distribue sa fortune aux pauvres et vit tel un moine. Il pratique le jeun durant une bonne partie de sa vie d'évêque, se suffit d'une vie simple et occupe son temps à secourir les autres. Il meurt vers 448.

Le nombre de sociétés de boule de sable s'élève à une quarantaine. Certaines communes possèdent plusieurs sociétés comme Saint Germain des Prés où se trouvent 10 jeux pour 3 sociétés (certains jeux sont même couverts). Le fonctionnement des sociétés de boule de sable est identique à celui des sociétés de boule de fort : ce jeu est majoritairement une affaire d'hommes ! Un règlement de 1873 se termine par cet avis : « il est extrêmement recommandé de ne pas emmener les enfants à la société. Autant que possible les femmes n'entreront pas dans les salles et ne viendront pas dans les sociétés pour chercher un sociétaire ».



Jeux de boule de sable



Boule de sable

Le château de la « Missonnière »

(Privé, ne se visite pas)

Le chemin à prendre est le même que celui de la Touche mais sur plus de 3 km. Vous arriverez à une intersection et vous continuerez sur quelques dizaines de mètres avant d'arriver au château.

Ce château date des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, il est muni d'une large cour bordée de bâtiments et une douve sépare la terrasse du parc. Les deux façades du corps de bâtiment, terminé par deux pavillons, sont couronnées par un fronton triangulaire central. Un clocher domine le tout. Vers 1922, deux ailes basses furent ajoutées à chaque extrémité de l'habitation. La chapelle néo-gothique, inachevée, fut construite vers 1825.

Jardin de la Missonnière

Ce jardin ligérien représente des ensembles munis de 4 angles creusés ou surélevés par rapport au terrain d'origine. Il est possible de voir des carrés de pelouse et de fleurs qui mettent en avant le style des demeures du XVIII^{ème} siècle.

Le jeu de boule de sable

Saint Germain est la capitale de la boule de sable. Dans le Maine et Loire, de nombreux jeux de boules sont pratiqués, mais le jeu de la boule de sable est l'un des plus curieux. C'est un jeu original qui est ancré au cœur de la tradition angevine. Il se pratique le long de la vallée de la Loire.

Le terrain se compose de deux aires remplies de sable qui se font face à une distance de 5 m. Ce sont des bacs de 4 à 5 m de longueur sur 2,5 m à 3 m de largeur. Les boules sont lancées et non roulées, parfois à l'aide des deux mains, d'un bac à l'autre. Elles sont faites en bois de chêne vert ou de cormier, et ont un diamètre compris entre 14,5 et 16,5 cm. Le « maître », ou cochonnet, a un diamètre peu différent oscillant entre 13,5 et 14,5 cm. Pour éviter qu'elles ne se fendent, les boules de bois sont conservées dans l'eau.

Les joueurs essaient de placer une boule la plus près possible du cochonnet. En garantissant l'enfoncement de la boule sur place, le sable exige la plus extrême précision du lancer. Les parties sont plus courtes que celles de la boule de fort.

Les sites pas à pas...

1 L'église Saint Germain

Cette église fut construite, selon les légendes, vers le IX^{ème} siècle. Puis elle fut reconstruite de 1846 à 1849 car elle avait subi de nombreux dommages durant les guerres de Vendée (1793-1796).

Son architecture met en avant un caractère classique, en rejoignant les trois ordres (l'ordre dorique, le plus ancien et le plus dépouillé des trois ordres en architecture grecque. Puis, l'ordre ionique, plus lourd et moins gracieux, enfin l'ordre corinthien, caractérisé par une grande richesse d'éléments). Ce style néo-grec se remarque en différents endroits du monument comme sur le fronton en façade.

La nef centrale voûtée en berceau est portée par un double rang de quatre colonnes et un pilier carré, au transept. La chaire est située à la fin de l'allée principale à gauche.

Le chemin de croix de l'église fut peint par Ferdinand Dubois en 1850. Celui-ci fut formé à l'atelier de Delacroix. Dubois fut gravement atteint de tuberculose et n'a pu achever son travail. Il mourût en 1851 dans l'hôtel du bourg où se situe aujourd'hui le Café des Prés. Il est enterré dans le cimetière de la commune. Les différents tableaux qui font le tour de l'église en commençant par la partie gauche, furent de ce fait terminés par le peintre Magu.

Dans la partie droite de l'église, vous pouvez voir un hommage à Magdeleine Marie Perrotin.

2 Magdeleine Marie Perrotin

Dans l'église, sur votre droite, vous pouvez voir une plaque dédiée à Magdeleine Marie Perrotin. Née dans la vallée de Saint Germain des Prés en 1744, elle fut fusillée à Avrillé en 1794. Magdeleine Marie fut béatifiée en 1984.

Vous sortez ensuite de l'église et vous êtes face au « Café des Prés ».

3 Le café des Prés

Ce café se nommait initialement « Hôtel du Cheval Blanc », puis « Hôtel Levron » et enfin le « Café des Prés ».

Il fut rénové et permit la mise en valeur d'une cheminée en tuffeau et d'un potager recouvert de faïence. Un potager est un four à charbon de bois, créé au XVIII^{ème} siècle, qui fonctionne à l'aide de deux foyers. Ce potager permettait de tenir la soupe au chaud, sur la braise, pour les clients de passage.

Vous pouvez voir dans la rue en face, une maison avec un écriteau sur lequel est inscrit « ici est né Constant le Breton, peintre et graveur (1895-1985) ».

4 Constant le Breton

Constant le Breton était peintre et sculpteur. Il est né le 11 mars 1895 à Saint Germain des Prés et est issu d'une famille de marins de la Loire. Dans sa jeunesse, il est admis en apprentissage à Nantes, puis au Mans ; il est reçu à l'école des Arts décoratifs mais ne peut assister aux cours car en 1915, il est appelé pour aller au front. Après 1918, il part à Paris, passe son temps à graver le bois et devient un illustrateur de livres reconnu. Ensuite, il obtient une bourse qui lui permet de consacrer la majeure partie de son temps à la peinture et d'acquiescer une certaine popularité. Plus tard, il se spécialise dans les portraits, mais n'oublie pas les paysages, les natures mortes...

Constant le Breton est décédé en février 1985 à Paris.

Aujourd'hui, de nombreux musées parisiens et étrangers possèdent des œuvres de cet artiste angevin.

*Pour continuer la visite, vous devez remonter la rue principale (**rue de la Loire**), vers la RN 23 afin d'arriver au cimetière.*

5 Le cimetière

Colonne

Dans le cimetière, on peut voir une colonne en granit entourée d'un portail vert et munie d'une urne de la même couleur. Cette colonne était fixée sur la route d'Ingrandes jusqu'en 1870 pour rappeler le passage de Napoléon III le 18 juin 1856, lors d'une visite de la région inondée. Après la chute du souverain, la même année, le monument fut vendu et le nouveau propriétaire supprima l'aigle impérial dominant la colonne pour le remplacer par une urne.

Le monument aux morts

Ce monument est en pierre calcaire dite de Poitiers. Il porte le nom de 45 soldats tués aux combats. On retrouve ces noms dans l'église visitée auparavant.

*Vous pouvez maintenant redescendre et prendre la première rue sur votre gauche (**rue de Bellevue**). Vous suivrez la **rue de la Chapelle** sur votre droite et reprendrez la **rue de Bel Air** sur votre droite également. A gauche vous redescendrez la **rue de la Loire**, et encore à gauche, vous verrez **la rue aux oies**.*

6 Rue aux oies

Cette petite rue doit son nom à l'ancien commerce des oies de Saint Germain des Prés qui avait lieu ici même. En entrant dans cette rue étroite, nous vous demandons d'imaginer une rue pleine de commerçants venus vendre leurs oies, le bruit de leurs gloussements qui devaient se faire entendre de très loin. Il est alors possible de se rendre compte de la vie au début du XX^{ème} siècle, des changements établis et du calme qui y règne aujourd'hui.

*En descendant cette rue, vous prendrez sur votre droite pour remonter la première rue sur votre droite également. Vous arrivez ensuite à la **place de l'Église**.*

Pour compléter la balade...

Le Château de la Touche Savary

(Privé, ne se visite pas)

Pour s'y rendre, vous devez passer la voie ferrée en direction du terrain de football, puis emprunter la rue sur votre gauche durant environ 1km.

Le château de la Touche Savary fut construit au XVI^{ème} siècle et la salle voûtée, portant trois écussons, date de cette première époque de construction. Nous pouvons voir des ouvertures régulières. Le fronton triangulaire classique porte la date de 1776.

Le château, les communs (ensemble des bâtiments, des lieux d'une grande propriété, d'un château, réservé au service comme par exemple les cuisines et les écuries...) et la fuie (petit colombier) se situent dans un parc avec des jardins à la française* et à l'anglaise*.

Cette fuie est un bâtiment rond aux murs très épais qui est surmonté d'une voûte en tuffeau. A l'origine, la fuie était tapissée d'environ 500 boullins qui indiquaient que le propriétaire de l'époque possédait 500 arpents, environ 250 hectares. Un boullin est une pièce de bois horizontale d'un échafaudage fixée dans la maçonnerie ou le trou laissé par cette pièce après qu'on l'ait déposée. Ces trous étaient des cavités dans lesquelles nichaient les pigeons. Au milieu de XIX^{ème} siècle la propriétaire transforma la fuie en chapelle.

La chapelle, les façades et les toitures sont inscrits aux Monuments Historiques depuis le 27 Décembre 1972.

***Jardins à la française :** Ils furent créés par Louis XIV et culminèrent sous son règne au XVII^{ème} siècle. Ils se réfèrent à l'esthétisme et aux symboles. Ces jardins représentent l'art de corriger la nature pour y imposer la symétrie. Ces jardins sont de véritables mines d'architecture et rien n'est laissé au hasard.

***Jardins à l'anglaise :** À l'inverse, ces jardins sont de conception irrégulière. Ici, on pourrait croire que la nature s'exprime en toute liberté. En effet, l'un des objectifs premiers de ces jardins est d'imiter la nature. Les formes et les couleurs sont variées. L'itinéraire dépend des visiteurs, il n'y a pas de balisage.